

Recenser le patrimoine commun aux deux rives de la Méditerranée

INSCRIT dans le programme Euromed Heritage initié par la Commission européenne, le projet «*Qantara. Patrimoine méditerranéen : traversées d'Orient et d'Occident*» consiste à réaliser une base de données consultable par internet et qui intègre l'ensemble des supports multimédia : textes, images fixes et animées, réelles ou de synthèse, sons. En outre, deux expositions itinérantes et une publication en français, arabe, espagnol et anglais viendront compléter cet outil à l'issue des trois années imparties pour sa réalisation.

L'objectif de la base de données Qantara est de recenser le patrimoine et le fonds artistique communs aux deux rives de la Méditerranée avec la volonté de mettre en exergue les valeurs susceptibles de rapprocher des populations trop souvent ancrées dans leurs particularismes. Son objectif est de montrer et d'expliquer concrètement, par le biais de la transversalité, la circulation et le partage de valeurs culturelles communes.

L'architecture et le décor architectural, les objets d'art mais aussi les techniques et les

savoir-faire sont considérés avec un critère de transversalité entre les diverses parties du monde musulman du bassin méditerranéen ainsi que dans leur relation avec les pays européens du pourtour septentrional de la Méditerranée. La période chronologique prise en compte s'étend de l'avènement de l'Islam jusqu'à la constitution des États arabes modernes. Ainsi sera donné à voir et à comprendre l'existence d'une identité partagée qui dépasse les conflits entre monde musulman et monde chrétien, et qui va au-delà de la différence entre Orient et Occident. L'histoire politique (expansion de l'Islam, croisades, Reconquête espagnole, Empire ottoman, période coloniale) n'a pas oblitéré les échanges ni les influences réciproques.

Par exemple, la Grande Mosquée de Damas (715) apparaît comme le prototype des mosquées de plan arabe et légèra ses minarets de section carrée à l'Occident musulman, lequel en reprendra le concept sous la forme parfaite de la Giralda de Séville. Il en va de même pour les céramiques à décor lustré produites en Espagne au XIVe

siècle, et dont la tradition se perpétue de nos jours encore, qui utilisent un procédé inventé cinq siècles plus tôt dans l'Orient abbasside. Cette circulation ne se borne pas au transfert des techniques ; elle concerne aussi les formes, les idées et les hommes. La même démonstration vaut pour une soierie islamique qui apporte ses motifs aux imagiers de la France romane, pour un verre de Murano qui, héritier de l'Égypte et de la Syrie dans son décor émaillé et doré, est à son tour conçu pour un dignitaire mamelouk du Caire ou de Damas. En dégagant des thèmes transversaux comme l'eau et le jardin, la géométrie, la représentation figurative ou encore la calligraphie, la base de données Qantara invite à une découverte multiple des expressions artistiques élaborées sur les axes traversant la Méditerranée. La base de données est mise en œuvre par un consortium de sept partenaires – France, Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, Liban, Jordanie – et un partenaire invité – Égypte – piloté par l'Institut du monde arabe. Chacun des membres du consortium, fort de son ex-



La Koutoubia, autrefois place de la diffusion du savoir.

périence sur une aire géographique définie, alimente le corpus des éléments emblématiques qui prend évidemment en compte des sites, des monuments et des œuvres autres que ceux des pays du consortium. Ce corpus du patrimoine partagé est établi dans un échange constant des partenaires avec un comité scientifique réunissant des personnalités d'horizons va-

riés. Cette démarche tend à stimuler la réflexion de chacun sur la mise en perspective du patrimoine local. Qantara comprend un volet de recherche et un volet d'application informatique ayant pour vocation de forger des outils communs d'appréciation et d'intervention sur l'héritage culturel. Sa finalité ambitionne :
- l'étude, la préservation et la

mise en valeur du patrimoine construit et mobilier dans son environnement ;

- la sensibilisation et la diffusion de la connaissance du patrimoine tant auprès des populations locales qu'étrangères ;

- l'impact économique en liaison avec l'industrie du tourisme culturel.

Maâti Kabbal
de l'Institut du monde arabe